Date: 04.02.2014

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.12
N° d'abonnement: 1068566
Page: 18
Surface: 47'200 mm²

Partenariat

Le Chablais accueille un projet énergétique pionnier

Comment revaloriser le fumier qui s'accumule en électricité? Simone Leimgruber, cogérante du Centre équestre de Bex, espère que l'Energy Living Lab répondra à cette problématique. P.M.

Deux hautes écoles ont lancé le mois dernier une plate-forme participative pour encourager l'innovation en matière d'énergie

Karim Di Matteo

Et si l'innovation énergétique n'était plus l'apanage des ingénieurs, mais que tout un chacun avait son mot à dire? Voilà le principe de l'Energy Living Lab, un «laboratoire vivant» lancé à la mi-janvier dans le Chablais. La nouvelle plate-forme privilégie une approche pragmatique et servicielle en réunissant tous les partenaires privés, publics et scientifiques. Les intérêts spécifiques peuvent être différents selon les acteurs (particuliers, sociétés, associations, Communes, etc.), mais pas le dénominateur commun: encourager le recours aux énergies renouvelables, réduire la consommation et produire de nouvelles sources d'énergie vertes.

Piloté par l'antenne valaisanne de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) et la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion (HEIG), à Yverdon, le projet entame une phase test d'une année.

Le projet s'inspire d'un modèle développé par l'Union euro-

Date: 04.02.2014

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.12
N° d'abonnement: 1068566
Page: 18
Surface: 47'200 mm²

péenne qui a engendré quelques expériences en Suisse (*lire ci-contre*). Trois partenaires se sont associés à cette phase expérimentale chablaisienne: les Transports Publics du Chablais (TPC), Romande Energie et le Centre équestre de Bex.

Un an pour convaincre

L'Energy Living Lab se laisse douze mois pour répondre aux attentes des différents partenaires et suggérer des solutions techniques concrètes et concertées. Par exemple, comment les TPC peuvent-ils optimiser leur consommation d'énergie dans le cadre de l'exploitation de leur matériel roulant? Romande Energie est toujours à la recherche de nouveaux moyens pour s'adapter aux besoins de sa clientèle, mais par quel biais? «Ce projet nous promet une immersion dans le monde des consommateurs, selon Karine Devalte, porte-parole de Romande Energie. Nous comptons identifier des pistes pour mieux répondre à leurs attentes par des services et des solutions à valeur ajoutée parfaitement adaptés.»

Dans le cas du Centre équestre de Bex (Domaine du Rhône), la problématique est des plus concrètes: comment transformer ses déchets organiques en énergie? «Notre problème tient à l'énorme tas de fumier qui s'accumule, avoue Simone Leimgruber, cogérante du centre. Non seulement la tâche de s'en débarrasser est coûteuse, mais elle relève du casse-tête pour trouver des terres où l'épandre. L'idée serait plutôt de revaloriser cette biomasse en électricité pour couvrir notre consommation.» Ou comment transformer un coût en revenu. Dans le même ordre d'idées, les exploitants récupèrent déjà l'eau de pluie pour arroser les terrains trop secs.

Ambition romande

«L'idée de l'Energy Living Lab est d'évaluer les besoins des utilisateurs chez eux, dans leur contexte, explique Joëlle Mastelic, à l'origine du concept et cheffe de projet à la HES-SO Valais, basée à Sierre (VS). Le grand nombre de parties prenantes occasionne un manque de dialogue néfaste pour trouver la meilleure solution. En privilégiant une innovation participative, on parvient à dépasser des situations a priori bloquées.»

Pour Nathalie Nyffeler, associée au projet en tant que professeure de marketing et d'innovation à la HEIG, le Chablais est le terreau idéal pour effectuer cette phase expérimentale: «C'est une région avec un tissu industriel important, qui propose des sources d'énergies diversifiées et qui implique deux Cantons. A terme, l'idée est de conférer au projet une dimension romande, voire nationale.»

La Suisse compte déjà cinq Living Labs

● Le concept de Living Lab s'inspire d'un modèle né en 2006 sous l'impulsion de la présidence finlandaise de l'Union européenne. Ils sont 320 dans le monde, selon le site openlivinglabs.eu. Généralement, ils sont liés aux technologies de l'information.

Un Living Lab peut regrouper des acteurs publics, privés, des entreprises, des associations, des acteurs individuels. L'objectif est de favoriser l'innovation ouverte, partager les réseaux et impliquer les utilisateurs dès le début, en privilégiant le test de services en «grandeur nature» plutôt qu'en laboratoire.

Cinq Living Labs sont recensés en Suisse: dans le domaine de l'alimentaire (Food Living Lab), de l'assistance médicale à domicile (Cyber Care Clinique Living Lab), de la téléphonie mobile (Mobile Communications and Computing for Quality of Life), de collaboration virtuelle (Swiss Living Lab Community) et du tourisme (Swiss Open Laboratory for E-Tourism).